

Compte rendu des séances de la Société Académique de St-Quentin

ANNÉE 1961

Président : M. Hesse ; *Vice-Président* : M. Agombart ; *Secrétaire Général* : M. Gorisse ; *Secrétaire des séances* : M. Leleu ; *Trésorier* : M. Chenault ; *Bibliothécaire* : M. Flayelle ; *Bibliothécaire Adjoint* : M. Ducastelle ; *Conservateur des collections* : M. Vitoux.

Janvier. — Une étude de M. Leclerc sur les collections de faïence léguées en 1913 par M. Delcroix au Musée. Louis XIV dut substituer à la fin de son règne la faïence à ses vaiselles d'or et d'argent. Sa décoration inspira les artistes. Ce sont les motifs flambloyants souvenirs des cathédrales, la richesse des couleurs avec le style « Corne d'abondance », les pagodes et les oiseaux exotiques, influence de la compagnie des Indes, c'est enfin la réaction locale avec les combats de coqs des Flandres, les personnages religieux de Bourgogne, les effets de soleil de Provence.

Février. — « L'homme sans Dieu » dans l'œuvre de Camus par M. Collet. Son athéisme est historique. Il n'admet pas qu'un Dieu bon et tout-puissant accepte avec indifférence les guerres, les révolutions avec leur cortège de tortures et d'injustices, il plonge dans le réel, il voit le bonheur dans la justice et le respect de la dignité humaine.

Mars. — M. Fleury donne communication du livre qu'il vient de faire paraître « Récit d'un pourvoyeur du canon de 75 ». Ce sont les extraits de son journal de guerre. Il s'engagea en août 1914 dans un régiment d'artillerie de Douai. Ce fut l'évacuation improvisée de la région du Nord, la panique de Gaillefontaine où chevaux et cavaliers novices s'enfuirent devant un ennemi imaginaire ; l'incendie de Vailly, une torche gigantesque dans la nuit, les semaines de canonnades des combats de Champagne passées derrière une haie, la découverte d'un tonnelet de madère à Pontavert. Le tragique et le burlesque se mêlaient dans la vie des soldats.

Avril. — M. Soulairac parle de la bataille de Picardie de 1940. Sept Panzer divisions escortées de nombreuses escadrilles traversèrent le Luxembourg le 10 mai, gagnèrent la Meuse le 12 à Sedan et par Montcornet, Saint-Quentin, Albert atteignirent Abbeville, anéantissant l'armée française en quelques jours. Quelles sont les causes de ce désastre sans précédent ? La principale fut l'effet de surprise qui fut total, créant une peur collective, paralysant la volonté des chefs, rendant lâches les braves.

Mai. — La situation du département de l'Aisne sous le Premier Empire par M. Dumas. La révolution de 1789 n'avait pas su organiser la liberté. Après elle, c'est la dictature napoléonienne. Il n'existe plus de parti politique ni d'opposition au pouvoir. Les conflits sont d'ordre économique et sans consistance. M. Agombart étudie le patriotisme en Picardie. La province donna à la Première République et à l'Empire plus de quarante généraux qui proclamèrent à coups de sabre à travers l'Europe, que le gouvernement des États appartient aux peuples et non aux Rois. Beaucoup périrent sur les champs de bataille.

Juin. — M. Buffenoir fait un exposé des vies de Gabrielle d'Estrées et de sa Sœur Angélique. Elles sont nées d'une famille picarde. Gabrielle fut l'amie fidèle d'Henri IV et serait devenue reine sans sa mort prématurée. Angélique devint Abbesse de Montbussou. Elle eut une conduite scandaleuse dans son couvent où entra à l'âge de sept ans Angélique Arnaud, la fameuse mère Angélique de Port-Royal qui la fit déposer et lui succéda sans l'imiter.

Septembre. — M. Agombart parle de Bernadotte. Saute-ruisseau dans sa jeunesse, il devint général, ministre de la guerre, Maréchal de France, roi de Suède. Cette brillante carrière faillit être interrompue à Prémont (Aisne) en avril 1794. Il commandait un bataillon qui fut décimé par les Autrichiens. Il s'échappa avec quelques survivants le fusil à la main.

Octobre. — Un mémoire écrit en 1775 par Chabaud, colonel du Génie, sur Saint-Quentin est commenté par M. Gorisse. En 886 l'Abbé Thierry construisit un château-fort autour du tombeau de l'apôtre du Vermandois. Les ruines des remparts existaient encore à la fin du XVIII^e siècle. La Cité s'éleva tout autour et devint Commune. Le domaine du château subsista jusqu'en 1789, sous l'autorité du clergé. Le régime économique était sous Louis XV dirigiste. Les salaires et les marchandises étaient taxés avec équité par l'Intendant. Le principe était : entre le fort et le faible, entre le riche et le pauvre, c'est la liberté qui asservit, c'est le roi qui affranchit.

Novembre. — Le Département de l'Aisne par M. Fiette.

Il est agricole. La moitié du sol appartient à des exploitations de plus de cent hectares. L'agriculture est mécanisée et dynamique. L'industrie textile décline, la métallurgie est en expansion par l'implantation d'usines venues de l'extérieur.

Décembre. — Le Docteur Rosey traite de l'art toscan. La Toscane a été un foyer d'art qui a rayonné sur le monde. Après avoir suivi les styles gréco-romain et byzantin, elle créa le roman, avec ses voûtes en demi-cercles appuyées sur des murs épais aux fenêtres étroites. Les feuilles d'acanthé, les animaux stylisés, les scènes chrétiennes recouvrent chapiteaux et façades. Elle a à peine connu le gothique d'origine picarde et est passée directement à la Renaissance et au retour à l'Antique.